

# Villanelle

En ce mois délicieux,  
Qu'amour toute chose incite,  
Un chacun à qui mieux mieux  
La douceur' du temps imite,  
Mais une rigueur dépite  
Me fait pleurer mon malheur.  
  
Belle et franche Marguerite  
Pour vous j'ai cette douleur.  
  
Dedans votre oeil gracieux  
Toute douceur est écrite,  
Mais la douceur de vos yeux  
En amertume est confite,  
Souvent la couleuvre habite  
Dessous une belle fleur.  
  
Belle et franche Marguerite,  
Pour vous j'ai cette douleur.  
  
Or, puis que je deviens vieux,  
Et que rien ne me profite,  
Désespéré d'avoir mieux,  
Je m'en irai rendre ermite,  
Pour mieux pleurer mon malheur.  
  
Belle et franche Marguerite,  
Pour vous j'ai cette douleur.  
  
Mais si la faveur des Dieux  
Au bois vous avait conduite,  
Ou, d'espérer d'avoir mieux,

Je m'en irai rendre ermite,  
Peut être que ma poursuite  
Vous ferait changer couleur.  
Belle et franche Marguerite  
Pour vous j'ai cette douleur.

Joachim Du Bellay (1522–1560)